

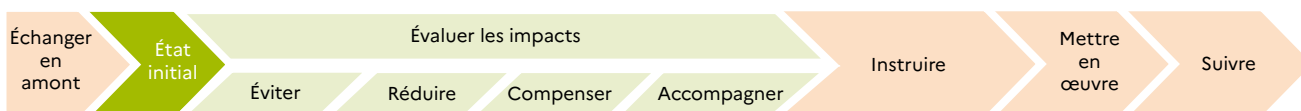


REPERE

COMPRENDRE - PARTAGER - RESTAURER

Réaliser un bon état initial

Fiche thématique
R - 1



Problématique

Une bonne caractérisation de l'état initial de l'environnement facilitera la prise en compte des impacts d'un projet, sécurisant ainsi sa réalisation.

Objectifs de la fiche

- Rappeler les objectifs de la caractérisation de l'état initial de l'environnement d'un projet ;
- Fournir des outils pour faciliter cette caractérisation.

Méthodologie

► Définir l'aire d'étude

L'aire d'étude d'un projet d'aménagement doit permettre de répondre à plusieurs objectifs :

- caractériser les enjeux écologiques du territoire ;
- prendre en compte les impacts potentiels du projet sur les milieux et les espèces, faisant apparaître plusieurs zones d'influence du projet : éloignée, rapprochée et directe ;
- prendre en compte les impacts cumulés avec les autres projets impactant l'aire d'étude.

Pour décrire l'aire d'étude, il est conseillé de recourir aux unités écologiques fonctionnelles, qui permettent de tenir compte de l'ensemble des territoires nécessaires aux différents aspects du cycle de vie d'une espèce, chacun ayant des fonctions précises (zones de nourrissage, de chasse, repos, sites de reproduction, voies migratoires, continuités écologiques...).

Une espèce réalisera alors son cycle de vie complet sur une ou plusieurs unités fonctionnelles.

La prise en compte des unités fonctionnelles doit permettre d'appréhender les conséquences du projet sur le fonctionnement écologique des territoires même si ceux-ci ne sont pas directement situés sur la zone d'implantation du projet.



- Unités fonctionnelles boisées
- Unités fonctionnelles zones humides
- Unités fonctionnelles bocagères
- Unités fonctionnelles glicicols



PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE

Liberté
Égalité
Fraternité

La zone d'influence éloignée correspond à la zone qui englobe tous les impacts potentiels, la zone rapprochée à celle d'implantation possible des variantes du projet (particulièrement importante pour les projets linéaires), et la zone immédiate à la zone d'influence directe des travaux, c'est-à-dire l'ensemble des surfaces perturbées lors de la réalisation des travaux.

Au fur et à mesure du rapprochement des zones d'étude, les méthodes d'investigation s'affinent. D'un diagnostic limité sur un vaste territoire, on passe à des analyses plus approfondies, soit sur certains secteurs, soit pour certaines composantes du milieu naturel ou certaines fonctionnalités (exemple : déplacement, zones d'alimentation...).



- Zone d'influence éloignée
- Zone d'influence rapprochée
- Zone d'influence immédiate

Points d'attention

Les zones d'influences dépendent des impacts considérés et donc de la nature des projets étudiés. La définition de ces zones d'influence fait l'objet d'une démarche itérative, et elles peuvent donc évoluer tout le long de la caractérisation de l'état initial.

Acquérir les données

Il est conseillé d'acquérir les informations nécessaires à la caractérisation d'un site en 2 étapes successives :



- la **recherche bibliographique** : cette approche doit être conduite le plus en amont possible, préalablement aux expertises de terrain, et doit permettre de localiser une liste d'habitats et d'espèces patrimoniaux potentiellement présents dans les périmètres d'étude ; les principales

sources bibliographiques sont les zonages administratifs et les documents de gestion associés (ZNIEFF, Natura 2000....), les documents de planification à grande échelle et notamment leurs évaluations initiales (Directive Cadre sur l'Eau, Plan d'Action pour le Milieu Marin Manche-Mer du Nord), le site de l'Inventaire National pour le Patrimoine Naturel, les guides et atlas, les bases de données biodiversité (DepotBio, SINP, SIMM, ODIN, OBN), les études antérieures, les revues spécialisées, les revues naturalistes locales, les travaux universitaires...

Points d'attention

Si le projet n'est pas situé dans une zone d'inventaire identifiée, les éléments bibliographiques disponibles sur les zones situées à proximité et présentant des conditions similaires pourront permettre d'identifier les secteurs à fort potentiel écologique afin de porter préférentiellement la pression d'inventaire sur ceux-ci.

Points d'attention

Depuis le 29 mars 2018, tout maître d'ouvrage d'un projet susceptible d'avoir un impact notable sur l'environnement doit verser l'ensemble des données brutes de biodiversité acquises à l'occasion des études préalables ou de suivis du projet sur la plate-forme « **projets-environnement.gouv.fr** ». Les données sont ensuite intégrées au niveau national et diffusées via l'INPN.

- les **études de terrain** : elles ont pour but de répondre aux manques d'informations identifiés lors des recherches bibliographiques ou de les actualiser en proposant des inventaires spécifiques sur certaines espèces ou habitats des sites ; ces inventaires doivent respecter les périodes et les protocoles applicables aux différentes espèces et standardisés pour les habitats ; afin d'orienter les porteurs de projet, des indications sur les recherches à mener selon les habitats et les espèces ainsi que sur les périodes d'observations recommandées sont présentées dans les tableaux suivants.



Milieu	Groupes taxonomiques								Observations
	Flore	Oiseaux	Mammifères	Reptiles	Amphibiens	Insectes/ Invertébrés	Poissons	Crustacés	
Estuaires		X	X			X	X	X	Invertébrés : benthiques
Milieu marin côtier	X	X	X			X	X	X	Flore : algues
Eaux dormantes Lacs, étangs, mares (eau douce)	X	X			X	X	X	X	Insectes : Odonates
Rivières			X			X	X	X	Insectes : Odonates, Ephéméroptères
Prés salés	X	X				X	X		Prés salés continentaux ou maritimes. Insectes : Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères
Pelouses sèches calcicoles et steppes	X			X		X			Insectes : Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères
Ourlets forestiers thermophiles	X			X		X			Insectes : Lépidoptères, Orthoptères
Pelouses silicicoles	X	X		X		X			Insectes : Lépidoptères, Orthoptères
Landes, fourrés	X	X		X		X			Insectes : Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères
Prairies humides	X	X			X	X			Insectes : Lépidoptères
Prairies mésophiles	X	X				X			Insectes : Lépidoptères
Forêts	X	X	X			X			Mammifères y compris chiroptères Insectes : Coléoptères, Hyménoptères Flore : Mousses et Lichens
Ripisylve	X	X	X		X	X			Mammifères y compris chiroptères Insectes : Lépidoptères
Tourbières et marais	X		X		X	X			Mammifères : chiroptères Insectes : Coléoptères, Lépidoptères, Odonates
Roselières	X	X			X	X			Insectes : Lépidoptères, Odonates
Rochers, falaises, éboulis et sables intérieurs	X	X	X	X		X			Mammifères : chiroptères Insectes : Lépidoptères

Source : guide ERC tome 1, DREAL Normandie

Calendrier indicatif des périodes optimales d'inventaires de terrain par groupes d'espèces

Taxons	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
flore				floraison								
oiseaux	hivernage		migration, nidification						migration			hivernage
amphibiens			sortie d'hibernation puis reproduction									
chauve-souris	gîte hibernation					estivage puis swarming						gîte hibernation
autres mammifères				reproduction et déplacements								
reptiles					sortie d'hibernation							
poissons					période de fraie							
poissons (estuaire)	si possible		à minima (période DCE)			si possible				à minima (période DCE)		
insectes												
invertébrés aquatiques				période de basses eaux								
Macroinvertébrés benthiques												

Points d'attention

En règle générale, les inventaires faunistiques doivent être réalisés sur un cycle complet soit 4 saisons. En cas de conditions météorologiques exceptionnelles ou atypiques, des compléments peuvent s'avérer nécessaires lors du cycle biologique suivant. C'est donc **au moins une année entière de prospection** qui s'avère nécessaire pour l'établissement d'un état initial de qualité.

Analyser et synthétiser les résultats

► Localisation des espèces et des habitats

L'ensemble des données récupérées doivent être organisées afin de :

- dresser une liste des principales espèces contactées lors de l'étude de terrain, avec leur abondance ;
- dresser une liste des espèces potentiellement présentes d'après les données bibliographiques ;
- identifier la fonctionnalité écologique des différents territoires.

Points d'attention

Ces cartographies sont présentées systématiquement sur fond de photographie satellite.

Ces informations sont ensuite reportées sur une cartographie permettant de visualiser les habitats, la flore et la faune. **Pour les habitats**, la carte localisera précisément les espèces et habitats à enjeux, et la précision sera fonction des enjeux du projet sur les milieux naturels (minimum 1/25 000^e). **Pour la faune**, l'étude devra présenter *a minima* : une cartographie des contacts pour chacune des espèces, une cartographie des zones fonctionnelles, et une cartographie des couloirs de déplacements potentiels (bords de route, lisière, voie ferrée...), et une cartographie de localisation des espèces exotiques envahissantes.

► La bioévaluation

Cette étape va consister à hiérarchiser les enjeux par ordre d'importance, en s'appuyant sur :

- la rareté des espèces ou habitats par rapport à un référentiel géographique (local ou régional),
- l'abondance, la distribution et la répartition des espèces et milieux rencontrés,
- la représentativité des effectifs par rapport à des échelles de populations plus large (régionales/façade, nationale, biogéographique),
- les tendances évolutives des espèces et des habitats,
- la prise en compte de la présence de zones bien conservées, qui présentent une grande diversité biologique mais pas forcément d'espèces rares (ex : les ZNIEFF de type II, les massifs forestiers...),
- la valeur patrimoniale, c'est-à-dire les habitats et espèces les plus remarquables du patrimoine naturel,
- la vulnérabilité des espèces considérées (classement UICN, notamment en liste rouge).

► La cartographie finale des enjeux

L'ensemble des enjeux ainsi localisés et hiérarchisés peut être représenté sous forme cartographique. Ce travail, qui intègre la sensibilité des milieux au projet, sera utilisé par la suite pour mener la séquence ERC du projet.

A retenir :

- identifier et caractériser les unités écologiques fonctionnelles de l'aire d'étude,
- définir les zones d'influences immédiate, rapprochée et éloignée du projet,
- à partir des données bibliographiques et des relevés terrain, hiérarchiser les enjeux écologiques au sein de l'aire d'étude (bio-évaluation),
- réaliser la cartographie finale des enjeux.



LE PROJET REPERE S'INTÉRESSE AUX POTENTIALITÉS DE PRÉSERVATION ET RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DES FONCTIONNALITÉS ÉCOLOGIQUES DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE. IL COMPORTE UN VOLET RÉGLEMENTAIRE PILOTÉ PAR LA DREAL NORMANDIE ET UN VOLET SCIENTIFIQUE PILOTÉ PAR LE GIP SEINE-AVAL.

Fiche réalisée en décembre 2020

Ministère de la Transition écologique

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Normandie

Cité administrative - 2, rue Saint-Sever - BP 86002 - 76032 Rouen cedex

Tél. : 02 35 58 52 80 - Fax : 02 35 58 56 16

dreal-normandie@developpement-durable.gouv.fr

Crédit photo : carte des paysages de la vallée et de la baie de la Seine, produite par M. Antoni, A. Blanchardon, A. Hecquet et E. Lombard, APR 2015-2016 de l'ENSP Versailles Marseille, pour le CPIER Vallée de la Seine.